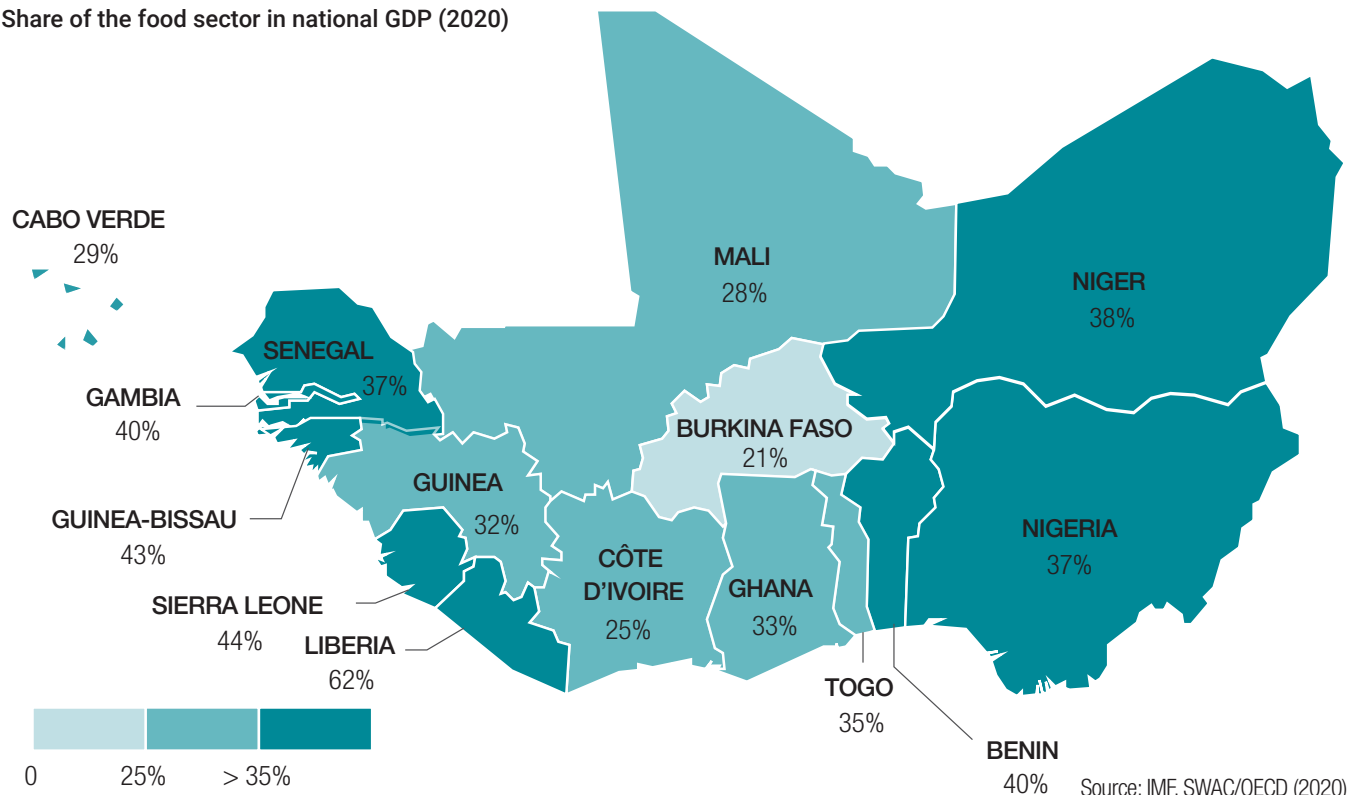




THE GROWING POTENTIAL OF THE ECOWAS FOOD ECONOMY

Share of the food sector in national GDP (2020)

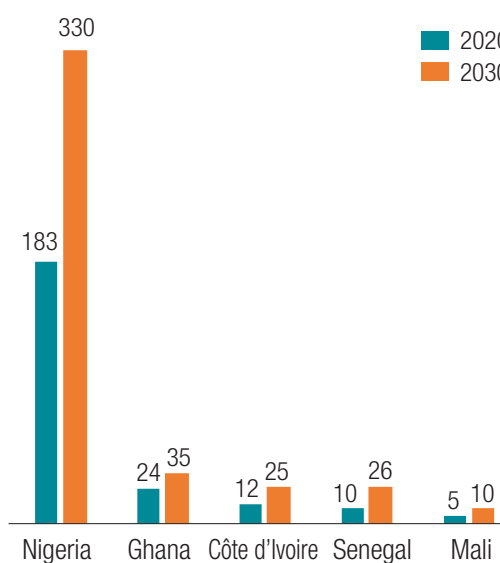


Source: IMF, SWAC/OECD (2020)

The food sector, which comprises agriculture, food processing, food marketing and food-away-from-home, is a key pillar of all ECOWAS economies. In 2020, the sector's value is estimated at USD 259 billion or 35% of regional GDP. The economic giant Nigeria alone accounts for 72% of the sector's value. By 2030, the ECOWAS food economy is expected to nearly double to reach USD 473 billion or 33% of regional GDP. This unprecedented expansion occurs in a context of rapid urban development. To date, 47% of the ECOWAS population lives in cities where almost all food is bought on the market. Urban agglomerations along the Gulf of Guinea represent 33% of the regional food demand. Urban consumers dedicate a greater proportion of their food expenses to perishable and processed foodstuffs. They are more attentive to quality and prefer less time-intensive food preparation. Some 38% of food consumed in the ECOWAS area is now processed. At the same time, increasingly diversified rural economies and the spread of urban products and lifestyles mean that the share of the rural food supply from markets is also growing. Rising domestic demand fosters the development of regional value chains, in which the off-farm segments are growing rapidly. As a result, the share of agriculture within the food economy dropped from 66% in 2010 to 57% in 2020. The diversification of the off-farm segments opens up new opportunities for value creation and intra-regional trade. The share of overseas import and export markets has become small compared to internal food demand. Since the early 2000s, the food import and export markets have shrunk and now represent less than 10% of the ECOWAS food economy. This context is favourable to agro-food entrepreneurs who reap the benefits of an enormous domestic food

market. The job creation potential is tremendous. Some 94 million ECOWAS citizens (or 61% of the labour force) currently work in the food economy. The fast-growing off-farm segments represent 17%. Off-farm segments are particularly important in providing job opportunities for women; as much as 76% of employees in these segments are women. The food economy presents large and untapped employment potential that will continue to grow with population growth, urbanisation and income growth.

Estimated value of the food sector by country in USD billion

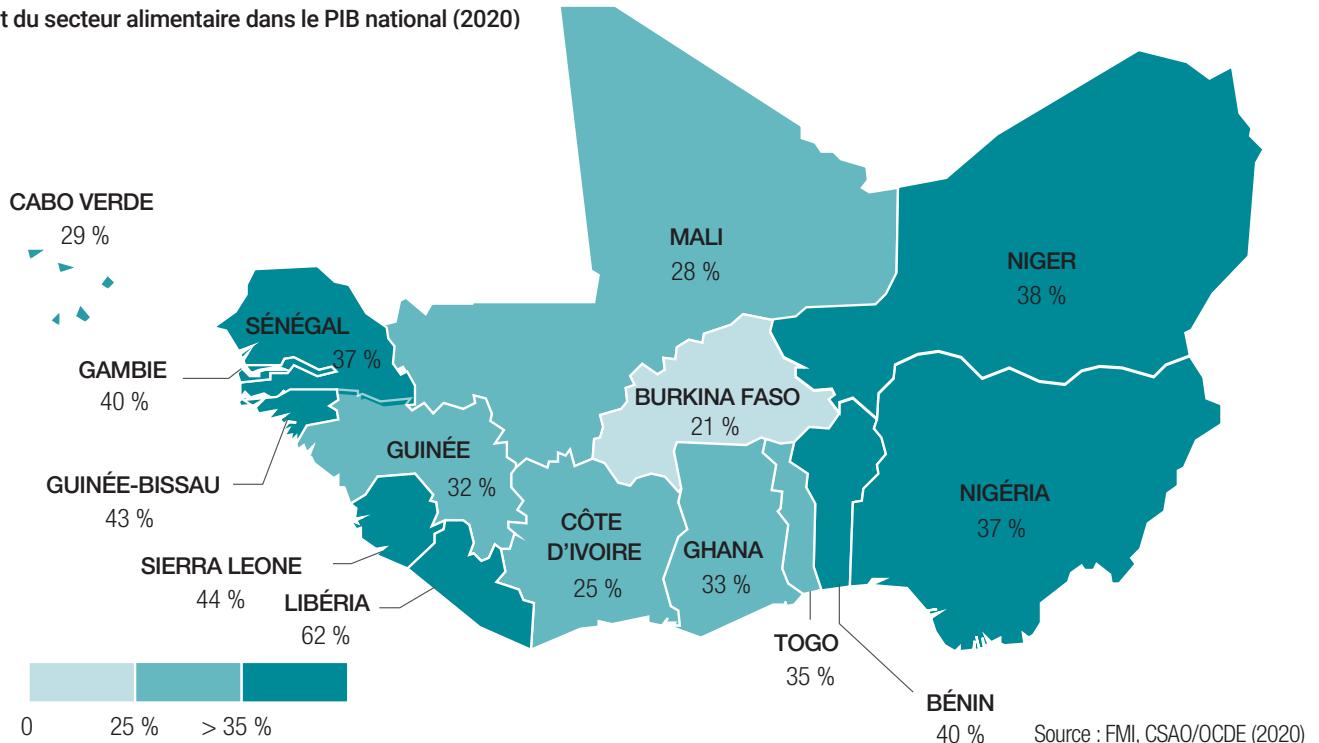


Source: IMF, SWAC/OECD (2020)



LE POTENTIEL CROISSANT DE L'ÉCONOMIE ALIMENTAIRE DE LA CEDEAO

Part du secteur alimentaire dans le PIB national (2020)



Le secteur alimentaire, incluant toutes les activités de la production agricole à la transformation, la commercialisation ainsi que la restauration hors domicile, est un pilier de toutes les économies de la CEDEAO. En 2020, la valeur du secteur est estimée à 259 milliards de dollars US, soit 35 % du PIB régional. Le géant économique nigérian représente à lui seul 72 %. D'ici 2030, l'économie alimentaire de la CEDEAO devrait presque doubler pour atteindre 473 milliards de dollars US, soit 33 % du PIB régional. Cette expansion sans précédent se produit dans un contexte d'urbanisation rapide. À ce jour, 47 % de la population de la CEDEAO vit en ville, où les marchés fournissent la quasi-totalité de l'approvisionnement alimentaire des ménages. Les agglomérations urbaines du golfe de Guinée représentent 33 % de la demande alimentaire régionale. Les consommateurs urbains consacrent une plus grande proportion de leurs dépenses alimentaires aux denrées périssables et transformées. Ils sont plus attentifs à la qualité des aliments et au temps de préparation. Environ 38 % des aliments consommés dans l'espace CEDEAO sont désormais transformés. Parallèlement, la diversification croissante des économies rurales et la diffusion des produits et modes de vie urbains ont entraîné l'augmentation de la part des aliments achetés sur les marchés en milieu rural. La hausse de la demande domestique favorise le développement de chaînes de valeur régionales, dans lesquelles les segments non agricoles se développent rapidement. La part de l'agriculture dans l'économie alimentaire est passée de 66 % en 2010 à 57 % en 2020. Toutes ces transformations ouvrent la voie à de nouvelles opportunités en termes de valeur ajoutée dans les segments non agricoles et de développement du commerce intrarégional. La part des marchés d'importation et d'exportation hors région est devenue faible par rapport à la demande alimentaire intrarégionale. Depuis le début des années 2000, les marchés d'importation et d'exportation des produits

Contact : swac.contact@oecd.org

alimentaires sont en baisse et leur valeur représente désormais moins de 10 % de celle de l'économie alimentaire de la CEDEAO. Ce contexte est favorable aux entrepreneurs agroalimentaires qui capitalisent sur l'énorme marché alimentaire de la région, avec un immense potentiel de création d'emplois. Quelque 94 millions de citoyens de la CEDEAO (soit 61 % de la population active) travaillent dans l'économie alimentaire. Les segments non agricoles croissent rapidement et représentent 17 %. Les activités non agricoles des systèmes alimentaires sont une source importante d'emplois pour les femmes, qui occupent 76 % des emplois dans ces activités. L'économie alimentaire présente un potentiel d'emplois important et inexploité qui continuera à croître avec la croissance démographique, l'urbanisation et la croissance des revenus.

Valeur estimée du secteur alimentaire par pays en milliards de dollars US

